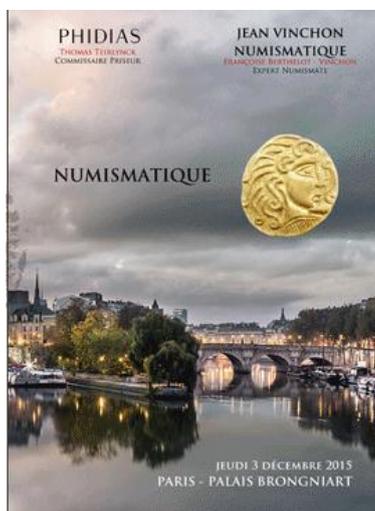


PHIDIAS
Thomas TEIRLYNCK
 Commissaire-Priseur habilité
 25 rue Henri Monnier
 75009 PARIS
 tél. 06 7003 6001
 courrier@phidias-paris.fr



JEAN VINCHON
NUMISMATIQUE
Françoise Berthelot-Vinchon
 Expert Numismate & Numismate Professionnel
 membre AINP – membre CEEA – membre SNA – membre SFN
 77 rue de Richelieu 77
 75002 PARIS
 tél : 01 42 97 50 00 fax : 01 42 86 06 03
 wwwvinchon.com vinchon@wanadoo.fr

NUMISMATIQUE ET GLYPTIQUE
JEUDI 3 DÉCEMBRE 2015

Numis matiq ue	48	1 000 €	95	2 600 €	143	- €	189	350 €	237	160 €	284	80 €	331	1 150 €	
1	300 €	49	150 €	96	1 200 €	144	200 €	190	400 €	238	200 €	285	140 €	332	200 €
2	2 500 €	50	300 €	97	1 400 €	145	3 900 €	191	1 350 €	239	750 €	286	600 €	333	1 250 €
3	4 000 €	51	350 €	98	320 €	146	21 000 €	192	400 €	240	460 €	287	220 €	334	750 €
4	2 000 €	52	200 €	99	1 400 €	147	480 €	193	1 250 €	241	85 €	288	380 €	335	1 800 €
5	4 400 €	53	280 €	100	750 €	148	350 €	194	350 €	242	2 400 €	289	600 €	336	350 €
6	6 000 €	54	- €	101	750 €	149	500 €	195	400 €	243	1 100 €	290	1 000 €	337	700 €
7	1 700 €	55	400 €	102	380 €	150	350 €	196	400 €	244	800 €	291	3 400 €	338	750 €
8	3 200 €	56	- €	103	2 200 €	151	350 €	197	- €	245	- €	292	750 €	339	300 €
9	2 200 €	57	- €	104	900 €	152	2 700 €	198	240 €	246	1 100 €	293	2 700 €	340	350 €
10	2 000 €	58	- €	105	900 €	153	130 €	199	320 €	247	1 120 €	294	270 €	341	600 €
11	2 500 €	59	200 €	106	1 200 €	154	750 €	200	650 €	248	380 €	295	2 200 €	342	- €
12	4 000 €	60	- €	107	480 €	155	180 €	201	300 €	249	400 €	296	250 €	343	3 000 €
13	2 000 €	61	800 €	108	1 400 €	156	120 €	202	5 500 €	250	900 €	297	1 800 €	344	3 600 €
14	1 200 €	62	1 600 €	109	1 900 €	157	140 €	203	700 €	251	1 400 €	298	520 €	345	250 €
15	1 400 €	63	420 €	110	350 €	158	450 €	204	480 €	252	1 120 €	299	380 €	346	600 €
16	3 400 €	64	250 €	111	750 €	159	4 800 €	205	450 €	253	610 €	300	350 €	347	650 €
17	900 €	65	200 €	112	1 700 €	160	180 €	206	450 €	254	650 €	301	1 000 €	348	800 €
18	19 000 €	66	8 200 €	113	450 €	161	100 €	207	480 €	255	1 400 €	302	2 300 €	349	1 900 €
19	8 500 €	67	900 €	114	500 €	162	650 €	208	520 €	256	1 500 €	303	16 000 €	350	900 €
20	14 500 €	68	400 €	115	1 400 €	163	380 €	209	180 €	257	500 €	304	900 €	351	1 500 €
21	8 200 €	69	420 €	116	5 000 €	164	800 €	210	200 €	258	420 €	305	18 000 €	352	- €
22	24 000 €	70	1 800 €	117	500 €	165	150 €	211	230 €	259	1 400 €	306	400 €	353	550 €
23	220 €	71	27 000 €	118	- €	166	2 600 €	212	180 €	260	700 €	307	450 €	354	3 200 €
24	- €	72	80 €	119	1 400 €	167	1 800 €	213	250 €	261	850 €	308	950 €	355	550 €
25	- €	73	- €	120	900 €	168	2 800 €	214	250 €	262	1 450 €	309	200 €	356	550 €
26	- €	74	400 €	121	150 €	168 bis	660 €	215	450 €	263	720 €	310	200 €	357	1 100 €
27	300 €	75	- €	122	140 €	169	1 900 €	216	410 €	264	1 000 €	311	580 €	358	300 €
28	950 €	76	100 €	123	120 €	170	200 €	217	240 €	265	1 600 €	312	1 000 €	359	- €
29	- €	77	- €	124	1 400 €	171	- €	218	230 €	266	650 €	313	950 €	360	- €
30	3 000 €	78	380 €	125	900 €	172	380 €	219	190 €	267	1 350 €	314	- €	361	1 700 €
31	1 700 €	79	270 €	126	2 600 €	173	620 €	220	350 €	268	240 €	315	2 400 €	362	200 €
32	6 200 €	80	240 €	127	1 000 €	174	620 €	221	180 €	269	90 €	316	60 000 €	363	500 €
33	2 200 €	81	380 €	128	700 €	175	- €	222	170 €	270	1 400 €	317	33 000 €	364	1 800 €
34	5 600 €	82	150 €	129	700 €	176	480 €	223	220 €	271	1 400 €	318	13 000 €	365	550 €
35	5 000 €	83	450 €	130	1 200 €	177	1 350 €	224	170 €	272	1 600 €	319	45 €	366	1 400 €
36	4 200 €	84	- €	131	750 €	178	320 €	225	180 €	273	1 900 €	Glyptique		367	450 €
37	9 500 €	85	200 €	132	850 €	179	1 250 €	226	180 €	274	1 800 €	320	1 000 €	368	200 €
38	4 500 €	86	450 €	133	700 €	180	560 €	227	210 €	275	120 €	321	200 €	369	450 €
39	6 000 €	87	2 300 €	134	450 €	181	350 €	228	220 €	276	1 700 €	322	1 300 €	370	- €
40	700 €	88	- €	135	480 €	182	900 €	229	220 €	277	90 €	323	700 €	371	- €
41	1 500 €	89	240 €	136	400 €	183	- €	230	500 €	278	1 900 €	324	400 €	372	1 300 €
42	450 €	90	160 €	137	260 €	184	750 €	231	500 €	279	60 €	325	230 €	373	2 500 €
43	300 €	91	250 €	138	160 €	185	400 €	232	220 €	280	1 100 €	326	1 000 €	374	320 €
44	360 €	92	1 000 €	139	300 €	186	300 €	233	2 000 €	281	120 €	327	1 000 €	375	1 900 €
45	450 €	93	2 000 €	140	350 €	187	160 €	234	- €	282	160 €	328	200 €	376	800 €
46	400 €	94	400 €	141	180 €	188	320 €	235	160 €	283	1 350 €	329	1 400 €	377	- €
47	420 €			142	100 €			236	200 €			330	550 €	378	8 000 €

UN RYO ÉGALE UN KOKU DE RIZ

ESTIMATION
20 000/22 000 €

JEUDI 3
DÉCEMBRE

Le koku, unité de mesure du riz, équivalait à environ 180 litres. Lorsque le Japon se dota d'un système monétaire basé sur les pièces d'or, puis d'argent et de cuivre, une équivalence fut instituée entre les deux valeurs. Cependant, la baisse de rendement des mines aurifères et l'abondance des récoltes de riz certaines années amenèrent des dévaluations successives. Ainsi, sous le règne de l'empereur Naka-Mikado (27 juillet 1709 - 13 avril 1735) et notamment sous le gouvernement du shogun Yoshimune, 100 koku de riz valaient 45 ryos. L'oban, une plaque ovale en or de 16 ct, de faible épaisseur, est institué vers 1580 ; les premiers obans apparaissent sous le seigneur féodal Toyotomi Hideyochi, deuxième des trois unificateurs du Japon, qui récupère les mines d'or, parmi lesquelles « Toi », dans la région centre du pays. Le poids de l'oban est fixé à environ 165 grammes et sa valeur, à 10 ryos. Des inscriptions et des contremarques viendront en assurer la valeur légale. Cette pièce est gravée à l'encre et porte le sceau de la famille Goto, chef héréditaire de la Monnaie. Elle a été frappée en 1725, an 10 de l'ère Kyoho du shogunat de Minamoto-no Tokugawa Yoshimune. Le 18 novembre de cette année-là, un incendie ravagea Edo, ancienne Tokyo. C'est aussi à cette époque qu'est érigé le temple Goyaku Rakaji aux 536 arhats sculptés, dont seulement 278 sont aujourd'hui conservés. Hokusai a représenté des promeneurs contemplant de la terrasse d'un de ses deux grands pavillons le mont Fuji, dans le lointain. Sous le règne du successeur de Tokugawa Yoshimune, la situation empire : on diminue l'aloi des pièces d'or et d'argent. Les conditions de vie deviennent très instables, les paysans, les bourgeois et même les fonctionnaires ayant leurs revenus basés sur le prix du riz. Il faut attendre l'ère Meiji et le rétablissement de l'autorité de l'empereur, sous Mitsuhiro, pour que ce système soit abandonné. Une nouvelle loi sur la monnaie est promulguée en 1872. Le yen est adopté comme unité monétaire. Il se décline en 10 rins, le rin valant 10 sens. Il a toujours cours de nos jours...

ANNE FOSTER



JAPON, RÈGNE DE NAKA-MIKADO, 114^e EMPEREUR. OBAN KIN EN OR DE 10 RYOS 1725, ÈRE DE KYOHO (1716-1736). PLAQUE INSCRITE À L'ENCRE NOIRE AU NOM DE « GOTO », FAMILLE DE SURINTENDANTS HÉRÉDITAIRES DE LA MONNAIE ET QUATRE POINÇONS ROUNDS REPRÉSENTANT LE KIRI AVEC JIU RYO (10 RYOS) ; AU REVERS TROIS POINÇONS ROUNDS ET TROIS PLUS PETITS, 15,3 X 9,4 CM, 166,07 G. ESTIMATION : 20 000/22 000 €. MERCREDI 2 ET JEUDI 3 DÉCEMBRE, PALAIS BRONGNIART. PHIDIAS SVV. MME BERTHELOT-VINCHON.



Vous aurez sans doute reconnu cette unité monétaire nipponne, ayant fait l'objet d'un article page 54 de la *Gazette* n° 41. Elle était alors estimée au plus haut 22 000 €, mais il en fallait **72 960 frais compris** pour pouvoir l'emporter. Cet oban kin en or (166,07 g) de 1725 a été émis sous le règne du 114^e empereur du Japon, Naka Mikado Tenno (1709-1735), et a appartenu à la collection Sacha Guitry. Le 7 mai 1963, au Palais Galliera, il était adjugé 4 500 F (environ 6 300 € en valeur réactualisée). Il était cette fois-ci vendu chez Phidias au Palais Brongniart le jeudi 3 décembre, avec l'assistance de Mme Berthelot-Vinchon, expert.

•••

édition française, parue quelques jours après l'originale publiée à Bruxelles, des *Misérables* (Paris, Pagnerre, 1862) de Victor Hugo, les dix tomes étant reliés en trois volumes par Lortic en demi-marquin rouge. Plus attendue, la seconde édition incunable du dictionnaire du plus grand grammairien hébreu du Moyen Âge, David Kimhi, *Sefer ha-shorashim* (Naples, [Azriel ben Joseph Ashkenazi Gunzenhauser], 18 août-15 septembre 1490), se négociait 30 000 €.

GALERIE CHARPENTIER

Sotheby's France SVV.

Voir *Gazette* n° 40, page 37.

Les arts d'Afrique et d'Océanie récoltaient 5 932 500 en soixante-huit lots vendus (81 % en lots, 90 % en valeur). Débuts en signalant le record mondial obtenu à 300 000 € pour une œuvre de Madagascar, grâce à une sculpture en bois (h. 164 cm) patiné et raviné par les intempéries, représentant un homme debout, à l'allure d'adolescent. La collection de René et Odette Delenne décrochait en ouverture de programme 2,9 M€ frais compris. Y résonnait le résultat millionnaire de la vacation, sous l'estimation cependant, 1,2 M€ pour les portraits du roi Pokam (mort en 1919) et de la reine Yugang du royaume de Batoufam, au Cameroun. Fortement stylisé, le couple royal est représenté debout (101 et 102 cm), la reine portant un bébé. Ces sculptures en bois sont parmi les rares portraits africains réalisés du vivant des modèles. À 400 000 €, les pronostics étaient doublés pour une statue masculine kopar de l'embouchure du Sepik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, collectée vers 1960. Elle représente l'ancêtre mythique Andio et appartient au corpus très étroit des statues kandimbong. Il est figuré debout, sont haut statut étant signifié par les ornements qu'il arbore et les petits coquillages ponctuant sa barbe, surmodelée et tressée. L'Océanie continuait sa moisson à 300 000 €, prévisions doublées toujours, avec un tambour cérémoniel acquis en 1929 par Jacques Viot au lac Santani, dans la province de Papouasie occidentale, en Indonésie (ex-Irian Jaya). Il fait partie des rares tambours wachu, utilisés durant le rituel du Karawari, à être sculptés d'une figure anthropomorphe, et se présente dans un état excellent, ce type d'objet étant pieusement conservé dans les maisons sacrées. Quittons la collection Delenne... Une statue fang du Gabon à belle patine brillante (h. 45,5 cm), affichant le pedigree Charles Ratton - Louis Carré, n'atteignait cependant pas à 350 000 € son estimation. Sept numéros d'art africain de la collection Murray Frum cumulaient quant à eux 900 250 € frais compris, portant le total de cette collection à 8,4 M€ frais compris en comptant les œuvres d'art océanien, proposées le 16 septembre 2014 par la même maison de vente à Paris (voir *Gazette* 2014 n° 32 page 68). 220 000€ culminaient sur un sceptre luba kibango, de la République démocratique du Congo, dominé par une femme debout, à la coiffure complexe (h. 141 cm).

PALAIS BRONGNIART

Phidias SVV. Mme Berthelot-Vinchon.

Voir *Gazette* n° 38, page 66, n° 41, page 138.

Cette première journée d'enchères consacrée à la numismatique était alimentée par une collection de monnaies antiques, essentiellement grecques. Y étaient enregistrées vingt enchères à cinq chiffres, couronnant des spécimens particulièrement bien conservés. 95 000 € plafonnaient sur un décadrachme phénicien d'argent, de 270-264 av. J.-C. (voir page 92). À 50 000 €, l'estimation était dépassée toujours pour un statère cyzicène (550-500 av. J.-C.) d'électrum (15,92 g) frappé d'une tête diadémée d'Aphrodite, soulignée d'un thon, le recto présentant quatre carrés creux en aile de moulin. Quittons l'Asie Mineure pour Salamis à Chypre, sous le règne de Pnytagoras (351-332 av. J.-C.), avec les 46 000 € d'un statère d'or (8,29 g) orné sur ses deux faces d'un buste d'Aphrodite, celui du verso coiffé d'une couronne à créneaux. 24 000 € – estimation plus que doublée – allaient à un octodrachme d'or (27,89 g) égyptien émis sous Ptolémée VI Philométor (180-145 av. J.-C.), figurant la tête voilée et diadémée d'Ar-sinoé II, avec un « K » derrière la nuque, le revers montrant une double corne d'abondance ceinte du bandeau royal. Crésus (561-546 av. J.-C.), du royaume de Lydie, était logiquement présent avec les 20 000 € d'un statère babylonien en or (10,8 g), où s'affrontent deux protomés d'un lion et d'un taureau. Le bronze n'était pas en reste avec les 28 000 €, d'après une prévision haute de 18 000 €, d'une médaille frappée à Siscia en 281-282, au buste lauré de Marcus Aurelius Probus. Au dos, trois femmes symbolisent les trois monnaies – or, argent et bronze –, tenant chacune une balance et une corne d'abondance.

JEUDI 3 DÉCEMBRE

SALLE 9 - DROUOT-RICHELIEU

Ader SVV. M. Eyraud.

Voir *Gazette* n° 39, pages 130, 131, n° 40, pages 150, 151.

Les arts décoratifs du XX^e siècle et la sculpture étaient marqués par seize enchères à cinq chiffres et une à six chiffres. Cette dernière concerne, à 140 000 €, une desserte d'Emilio Terry (voir page 100). On pouvait lui assortir, moyennant 25 000 €, une suite de dix chaises et deux fauteuils de Jean-Charles Moreux d'esprit néoclassique, en fer forgé battu, riveté et laqué blanc et or, réalisée vers 1945-1947 par le maître ferronnier Emile Stephanus Maier. Sheila Hicks récoltait 27 000 €, estimation doublée, avec une tapisserie ovale (145 x 195 cm). La sculpture était dominée par les 31 000 €, prévisions triplées, d'une des 20 épreuves en bronze à patine brun nuancé par Colin de la *Tête de la panthère Bagheera, vers 1930* (h. 36,5 cm) de Gaston-Étienne Le Bourgeois. Une épreuve chrysoléphantine, en bronze patiné médaille à l'antique et en partie doré, de la *Salomé, vers 1908* (h. 35 cm) d'Agathon Léonard suscitait 18 000 €. La ceinture de la jupe est rehaussée de points d'émail évoquant des émeraudes et des rubis. Le verre voyait un vase *Iris Virginica, 1900* (h. 17,5 cm) d'Émile Gallé, en cristal soufflé multicouche, blanc semi-opaque la surface travaillé à l'acide et à la roue simulant le brouillard matinal d'un marais, partir à 29 500 €. Une version